

« Ici, on sait surprendre les voyageurs »

Après une année 2019 exceptionnelle avec + 20 % de visiteurs à Lille, le secteur du tourisme a été durement touché par la crise sanitaire. La filière représente 14 000 emplois dans la métropole. Braderie de Lille en suspens, vie culturelle à l'arrêt, congrès annulés... Comment la capitale des Flandres va-t-elle rebondir ? Entretien avec Marc Delannoy, président de l'office de tourisme de Lille, à la veille d'un week-end test.

PAR ANGÉLIQUE DA SILVA DUBUIS
lille@lavoixdunord.fr

LILLE.

– Dans quel état d'esprit sont les professionnels du tourisme ?

« Il y a eu cette période de sidération où nous étions tous effondrés. Mais très vite, la profession s'est mobilisée. Nous avons de bonnes raisons d'espérer. L'office de tourisme a rouvert lundi (15 juin) et le public est au rendez-vous. Ça donne le moral. Les gens ont envie de voyager et comprennent parfaitement les contraintes. On a mis en place des rendez-vous téléphoniques ou en visio, en trois langues, pour aider les touristes à préparer leur visite. »

– En tant que professionnel du tourisme (Marc Delannoy est cadre dirigeant dans une agence de voyages), estimez-vous que la

“ N'oublions pas que les deux raisons on vient à Lille, c'est la culture et la fête. ”

MARC DELANNOY



PHOTO THIERRY THOREL

crise a été bien gérée sur le plan économique ?

« Objectivement, le dispositif de chômage partiel a été mis en place très vite. Par rapport à d'autres pays européens où ces amortisseurs sociaux n'existent pas ou de façon moindre, nous avons de la chance. L'ordonnance des à-valor (qui a permis de transformer les acomptes en avoir) a permis de sauver beaucoup d'entreprises. Et les clients ont été très compréhensifs. »

– Lille est une destination phare du tourisme d'affaires avec 70 % de nuitées business. Est-ce que l'émergence du télétravail et de la visio-conférence ne va pas changer la donne ?

« De nombreux séminaires devaient avoir lieu en mai-juin, la plupart ont été reportés à l'automne, qui s'annonce chargé. Mais nous n'avons pas beaucoup de nouvelles demandes. Les entreprises sont dans l'attente. Leurs budgets ont été fortement impactés. Elles ont effectivement inventé de nouvelles façons de se réunir pendant le confinement, mais pour beaucoup d'entreprises, rien ne remplacera les réunions physiques. »

– Quels sont les atouts de Lille dans le monde d'après ?

« On a la chance d'avoir Lille Grand Palais. Les espaces sont immenses et vont permettre d'organiser des séminaires dans de bonnes conditions. L'autre atout, c'est que nous sommes au carrefour de l'Europe et une destination où l'on peut se rendre avec le moins d'impact carbone par rapport à d'autres villes françaises, parce qu'on vient essentiellement en train. C'est devenu un vrai critère de choix pour les entreprises. »



La Vieille Bourse a rouvert le 30 mai. PHOTO PASCAL BONNIÈRE

– Après la réouverture des frontières européennes, ce week-end sera-t-il un week-end test ?

« Oui. On attend ce week-end avec impatience pour voir si les Belges et les Néerlandais vont venir en nombre. C'est une clientèle très présente à Lille, qui aime le shopping et les restaurants. »

– Toutes les villes françaises jouent la carte de la proximité. Comment Lille peut-elle faire la différence ?

« Dans les campagnes de promotion, on parle beaucoup de la mer et de la montagne mais on ne parle beaucoup de city break.

Nous sommes la seule métropole française à proposer du tourisme urbain et de la nature. Et n'oublions pas que les deux raisons pour lesquelles on vient à Lille, c'est la culture et la fête. Nous devons plus que jamais offrir une expérience aux voyageurs. Et à Lille, on sait les surprendre ! »

– La fête... sans la Braderie de Lille ?

« C'est une question que se posent tous les hôteliers et les restaurateurs. Si elle devait être annulée, je suis certain que la ville trouvera une formule différente, comme en 2016. »

« L'ÉTÉ DANS LES ÉTOILES » VICTIME DE SON SUCCÈS

Pour relancer le tourisme, l'agence d'attractivité Hello Lille et le Club hôtelier de la métropole ont lancé l'opération « L'été dans les étoiles », des nuits d'hôtel à tarif préférentiel pour les habitants des Hauts-de-France. Depuis lundi et la réouverture de l'office, le standard croule sous les demandes de réservation. Du jamais vu.

On peut réserver entre 1 et 3 nuits dans les hôtels participants, entre le 1^{er} juillet et le 31 août. Les tarifs varient de 30 à 99 euros (pour les hôtels cinq étoiles), petit-déjeuner compris. Un justificatif de domicile est demandé pour toute réservation. Inutile d'appeler directement les hôtels. C'est l'office de tourisme qui centralise.

Dans le top 10 du tourisme d'affaires

C'est l'un des classements les plus scrutés de la profession, celui de l'International Congress and Convention Association (ICCA). Il recense les grands congrès internationaux et publie un classement des pays et des villes les plus attractifs. Si les États-Unis et l'Allemagne demeurent respectivement au 1^{er} et 2^e rangs du classement par pays, la France a gagné quant à elle une place en 2019, en se plaçant en 3^e position, devant l'Espagne et le Royaume-Uni.

DEUX PLACES GAGNÉES

Paris occupe la première place du classement mondial par ville pour la deuxième année consécutive. Et c'est l'autre bonne nouvelle de ce classement publié pendant le confinement : Lille a gagné deux places dans le palmarès français pour se placer en 8^e position. ■



Tourissima, l'un des grands salons organisés chaque année à Lille Grand Palais. PHOTO PASCAL BONNIÈRE

